Printemps arabe, hiver pour les minorités

12/11/2012 à 20h23

Les chrétiens d'Orient, comme d'ailleurs toutes les autres minorités, sont inquiets, et pour cause. Car lorsque des adeptes de la charià prennent le pouvoir, ceci est très rarement une bonne nouvelle pour ceux qui ne sont pas «islamiquement corrects» : «apostats», laïques, libre-penseurs, sectes musulmanes «hérétiques», minorités chrétiennes, juives, païennes ou autres. Les pays occidentaux si prompts à traquer l'islamophobie chez eux sont silencieux.

D'évidence, l'Occident culpabilisé, qui dépend bien trop du pétrole du Golfe, semble bien résigné à s'accommoder de cette «dhimmitude volontaire».

Rien ne serait donc plus faux que de croire que les révolutions arabes ont profité à leurs premiers instigateurs, laïques et libéraux, armés de blogs et d'appels à manifester démocratiquement. […]

L'exemple le plus caricatural de ce dilemme est offert par la Syrie, où les minorités chrétienne, alaouite, chiite et druze sont protégées depuis des décennies par la tyrannie du régime nationaliste-laïc Baas, mais que les islamistes veulent soumettre – comme dans le passé, avant le colonialisme européen – au statut de « citoyens de seconde zone » prévu par la Charià: la dhimmitude (ahl al –Dhimma). Ce danger est illustré de façon encore plus terrible par ce slogan des rebelles salafistes syriens : «les Alaouites au cimetière, les chrétiens à Beyrouth» […]

En conclusion, revenons à la question fondamentale – hélas occultée par les dirigeants occidentaux: la liberté religieuse et le principe de réciprocité. Quelques chiffres parlent d'eux-mêmes : «*Sur 131 pays de culture chrétienne, il n'y en a pas un seul où la législation sur la liberté religieuse laisse à désirer. Sur 49 pays de culture musulmane, 17 ne tolèrent*

aucune autre religion et contrôlent étroitement les croyants non musulmans, 19 reconnaissent théoriquement la liberté religieuse mais ne l'appliquent pas en pratique». Tel est le constat émis par Marc Fromager, directeur France de l'Aide à l'Église en détresse (AED), qui a présenté le rapport annuel de l'AED sur la liberté religieuse dans le monde. Or celui-ci déplore «*une diminution de la liberté religieuse partout dans le monde arabe depuis les révolutions*». **Le cas le plus emblématique du manque de réciprocité est celui de l'Arabie saoudite**, où un million de Chrétiens est privé de toute liberté religieuse. […]
Atlantico